

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon DUPONT LACHENAL

Chronique abbatiale

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1955, tome 53, p. 311-315

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

CHRONIQUE ABBATIALE

VISITES DIPLOMATIQUES

Son Eminence le Cardinal Maurice Feltin, Archevêque de Paris, qui prononça en la fête de S. Maurice de 1952, le sermon de circonstance en notre basilique, donna dans plusieurs villes de Suisse, au milieu de novembre, des conférences sur l'Eglise et le monde ouvrier, sujet que, en vertu même de sa position à la tête de ce diocèse de Paris qui est tout un monde, connaît particulièrement l'éminent prélat.

S. Exc. M. Etienne Dennery, Ambassadeur de France, pria à déjeuner, autour de Son Eminence, plusieurs personnalités du monde diplomatique, politique, intellectuel et religieux, notamment des représentants du Haut Conseil fédéral et de l'Episcopat suisse. Notre Abbé-évêque eut ainsi la joie de revoir, dans une atmosphère dont l'ordonnance protocolaire n'altérait point la cordialité, plusieurs hautes personnalités qui, dans le passé, ont honoré l'Abbaye de leur bienveillance et de leur visite, au premier rang desquelles il faut compter le Cardinal de Paris, M. l'Ambassadeur de France, Son Excellence Mgr le Nonce Apostolique, M. le Conseiller fédéral Philippe Etter, S. Exc. Mgr Charrière, M. le Conseiller d'Etat José Python, président du gouvernement fribourgeois, sans oublier M. Henri Guillemain, attaché culturel près l'Ambassade française, qui porte un sympathique intérêt à notre Maison où, récemment encore, il donnait plusieurs causeries appréciées.

Cette réception fut aussi l'occasion, pour Mgr Haller, de se rendre à la Nonciature pour renouveler à l'Envoyé du Souverain Pontife, l'hommage de son filial attachement.

Monseigneur profita encore de son passage à Berne pour faire visite à S. Exc. M. l'Ambassadeur de la République Indienne, qui l'accueillit avec la plus aimable courtoisie. Lorsque, il y a bientôt dix ans, l'Inde parvint à l'indépendance, la Suisse fut parmi les premières nations à saluer avec joie cette heureuse promotion de l'immense peuple indien et à recevoir un représentant diplomatique de la nouvelle République. A St-Maurice même, on n'a pas oublié la visite si cordiale que fit S. Exc. M. Desai, premier Ministre accrédité par l'Inde en Suisse. Au cours de leur entretien, Mgr Haller put assurer son successeur, l'actuel Ambassadeur indien, de la vive sympathie de notre Maison pour la grande Nation indienne où plusieurs de nos confrères se dépensent dans un dévouement loyal et désintéressé.

DIX ANS D'EPISCOPAT

Non seulement dans les autres Cantons romands, mais en Valais aussi la presse a rappelé que dix ans déjà se sont écoulés depuis que S. Exc. Mgr François Charrière a reçu la plénitude du sacerdoce en une lumineuse journée de novembre 1945. A St-Maurice, nous avons trop de liens avec le grand diocèse romand pour ne pas nous associer à ses fidèles et à ses prêtres, en une communauté de gratitude et de prière.

Au cours de ces dix années, Mgr Charrière a bien voulu venir plusieurs fois en Agaune ; nous ne rappellerons que quelques dates : le 26 mai 1949, en présence de S. Exc. Mgr Bernardini, Nonce apostolique, qui présidait la grandiose cérémonie de consécration de notre basilique restaurée, Mgr Charrière prononça le sermon de circonstance ; le 22 septembre 1953, ce fut Mgr Charrière qui magnifia le martyre des Soldats Thébains du haut de notre ambon « plus que millénaire » (selon l'expression de Mgr Besson) et le 22 septembre dernier encore, Mgr l'Evêque de Fribourg célébrait l'Office pontifical des Martyrs en présence du Gouvernement fribourgeois venu remettre à notre cathédrale une magnifique verrière.

En ce dixième anniversaire de son épiscopat, nous offrons à Monseigneur de Lausanne, Genève et Fribourg l'assurance de notre respectueux attachement et de notre vive gratitude pour la bienveillance qu'il porte à notre Maison et dont celle-ci connaît tout le prix.

ENTRE ABBAYES

L'Abbaye de St-Maurice se fait un honneur d'entretenir de fraternelles relations avec les Abbayes bénédictines de Suisse, particulièrement celles d'Einsiedeln et d'Engelberg, qui, dès le moyen âge, ont noué avec Agaune et ses Martyrs une précieuse parenté spirituelle. Plus récemment, ces relations se sont étendues à Mariastein, où Mgr Burquier chanta l'Office pontifical en la solennité de Notre-Dame de Miséricorde, Patronne de ce vénéré sanctuaire, en 1934. Au milieu de novembre dernier, Mgr Basile Niederberger, Abbé de Mariastein, vint passer deux jours à St-Maurice ; Mgr Haller lui exprima, en présence de la Communauté, une cordiale bienvenue et l'invita à revenir pour une prochaine solennité. Parmi les titres de confraternité unissant Notre-Dame de la Pierre et St-Maurice d'Agaune, il nous plaît de rappeler que les deux églises abbatiales ont reçu toutes deux du Saint-Siège les honneurs de basiliques mineures.

TRENTENAIRE THERESIEN

Lors de la dernière fête de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, M. le chanoine Xavier Maillat, le dévoué desservant

de la chapelle d'Epinassey, a rappelé que celle-ci reçut sa bénédiction liturgique il y a trente ans, le dimanche 20 septembre 1925. La cérémonie fut alors présidée par Mgr Gabriel Delaloye, vicaire général du diocèse de Sion et chanoine honoraire de l'Abbaye ; en même temps que la chapelle, il bénit sa cloche. Après l'Evangile, ce fut lui aussi qui prononça le sermon : il dut pour cela s'avancer jusque sur le porche afin de se faire entendre des quelque 2,000 pèlerins accourus qui se pressaient autour de la petite église. L'après-midi, Mgr Adolphe Magnin, curé-doyen du Crêt (Fribourg), fit le panégyrique de la Sainte de Liesieux. Depuis trente ans, la plupart des personnalités à qui cette bénédiction avait apporté tant de joie ont quitté cette terre : Mgr Delaloye, Mgr Magnin, M. le chanoine Henri de Stockalper, le promoteur de la chapelle, M. Mottiez, président de la Ville, MM. Besson et Micotti, architecte et entrepreneur... Seul, M. Cyrille Lattion, qui dirigeait le Chœur mixte, pourrait nous dire la joie spirituelle que procura la construction de ce sanctuaire, le premier de Suisse érigé en l'honneur de la sainte Carmélite qui avait promis de faire tomber sur terre une pluie de roses.

CLERGE ABBATIAL

Comme l'ont déjà annoncé les derniers « Echos », M. le chanoine Jean-Marie Boitzy a été installé dans l'église de Vernayaz le dimanche 6 novembre, par M. le chanoine Joseph Roduit, doyen du Territoire abbatial. Le 20 novembre, M. l'abbé Louis Bonvin, curé-doyen de Monthey, installa canoniquement M. le chanoine Charles Bessero comme curé d'Aigle. Enfin, le dimanche 27 novembre, M. le chanoine Roduit procéda encore à l'installation à Salvan du nouveau curé de cette paroisse, M. le chanoine Camille Roche.

A l'Abbaye même, S. Exc. Mgr Haller a désigné le 25 novembre M. le chanoine Roduit en qualité de sous-prieur, dignité laissée vacante par la mort de M. le chanoine Gaist. Nous présentons nos compliments à cet excellent confrère qui fut naguère curé de Finhaut, de Vollèges et de Lavey, et dont la belle ardeur se poursuit, malgré les cheveux blancs, au service des malades. Que Notre-Dame, à qui il éleva la remarquable église de Finhaut (laquelle inaugura en Valais le « renouveau de l'art sacré »), protège son serviteur qui, à ses fonctions de doyen des paroisses abbatiales et d'aumônier de la Clinique St-Amé, ajoute désormais celle de sous-prieur de l'Abbaye.

A la même date, M. le chanoine Auguste Métral, dont on connaît le dévouement à la cause des missions et particulièrement de nos confrères du Sikkim, s'est vu confier la charge d'instructeur des Frères.

Le 27 novembre, Mgr Haller a reçu la profession religieuse

de MM. les chanoines Pierre Cardinaux et Henri Pellissier, et leur a conféré le sous-diaconat en la fête de S. André.

A tous vont nos confraternelles pensées.

IN MEMORIAM

Le 6 novembre s'achevait la première année depuis la mort de M. le chanoine Louis Broquet, dont tant de témoignages ont relevé le rôle si considérable dans la vie intellectuelle et religieuse du pays, notamment par l'influence qu'il exerça sur de nombreuses générations d'élèves, par son goût littéraire très pur, par ses créations qui lui assurèrent une place durable dans la musique. Au cours de cette année, le souvenir du maître trop tôt parti a été évoqué, non seulement dans la presse (on nous permettra, entre autres, de rappeler que les « Echos » lui ont consacré une plaquette) et la radio, mais encore en beaucoup de concerts, donnés en Valais et en Suisse romande, où des œuvres furent inscrites au programme.

Nous avons rappelé brièvement cet anniversaire dans le « Nouvelliste » du 8 novembre, en annonçant l'Office de Requiem qui serait célébré à la basilique le 10 novembre. Le soir même de ce jour, Radio-Lausanne fit entendre une page de Louis Broquet, tandis que M. Henri Jaton, maître de chapelle à Ouchy, dessinait les lignes principales de son caractère et de son œuvre. Enfin, le 13 novembre, la « Tribune de Lausanne » publia un excellent article que nous avons le plaisir de reproduire plus haut.

« QUEL EST CE PAYS MERVEILLEUX ? »

Cette fidélité du souvenir, nous en avons un autre exemple dans l'attitude si délicate de MM. André Luisier, directeur du « Nouvelliste valaisan », et Georges Luisier, directeur de l'Imprimerie Rhodanique. Fort aimablement, ces Messieurs n'ont pas voulu laisser inachevée la publication à laquelle travaillait de tout son cœur M. le chanoine Paul Gaist et qu'une mort inopinée ne lui a pas permis de voir sortir de presse. Sous un titre emprunté à l'hymne patriotique de Leo-Luzian von Roten, notre regretté confrère avait publié dans le journal aigaunois une série d'articles consacrés à son cher Canton du Valais, à ses beautés naturelles, au caractère de ses habitants, à leur labeur de tous les jours, et il entendait par là, non seulement exprimer les sentiments profonds de son âme envers sa patrie, mais servir encore son pays et préparer l'avenir en recommandant la compréhension mutuelle, la bonne volonté réciproque, la noblesse du travail le plus humble, le zèle de l'instruction, les vertus de droiture et de fidélité. Ces articles réunis et accompagnés de très belles illustrations composeront un volume charmant qui paraîtra avec les roses de Noël : les directeurs du « Nouvelliste » et de la

Rhodanique ont tenu à assurer l'impression de cette œuvre de leur collaborateur disparu. L'Abbaye leur sait gré de cette preuve d'attachement à la mémoire d'un de ses membres très aimés et elle souhaite à leur publication de trouver une large diffusion parmi les nombreux amis du regretté chanoine Gaist.

L'EVANGILE SUR LES TOITS

Si les ondes de la Radio en portant les exhortations spirituelles ont pu donner une version nouvelle à la recommandation de S. Mathieu de « prêcher par-dessus les toits », la Télévision, à son tour, rend sensibles et comme présents les rites de la Liturgie en transmettant leur image jusque dans l'intimité des demeures. Au moment de terminer cette Chronique, nous ne pouvons nous dispenser de noter qu'en ce jour, 4 décembre, II^e dimanche de l'Avent, grâce à la bienveillante compréhension des directeurs de la Télévision suisse et de leurs collaborateurs, grâce en particulier à M. l'abbé Jacques Haas, de Lausanne, qui déploie au service des émissions catholiques un dévouement hautement qualifié, la Messe conventuelle de l'Abbaye a été pour la première fois télévisée. La Maîtrise du Collège a chanté avec grand soin la Messe de Cléreau (XVII^e siècle) revue par L. Broquet. Le sermon fut donné par M. le chanoine Joseph Vogel ; il fut doublé pour les auditeurs de langue allemande par une allocution de M. l'abbé Huwiler, professeur à Lucerne, tandis que M. le chanoine Léo Müller accompagnait les phases de la cérémonie de commentaires appropriés. Au chœur, les officiants — M. le chanoine Jean Deschenaux, assisté de MM. les chanoines Roger Berberat et Maurice Schubiger — portaient les magnifiques ornements violets offerts naguère par la famille de M. le chanoine A. Allimann, en brocart de style XVIII^e siècle, de forme gothique, avec les chasubles coupées et l'étole large prescrites par la Liturgie. Il sera sans doute intéressant pour les techniciens qui se trouvent parmi nos lecteurs de savoir que les appareils d'émission étaient placés sur la petite terrasse entre la basilique et l'ancienne maison Sarrasin-Panisset, d'où les images étaient réfléchies sur l'épéron de Charavex, de là sur le Mont-Pèlerin et enfin sur la Dôle.

Toutes les inventions dont Dieu a mis le germe dans l'esprit humain révèlent à leur façon l'infinie puissance du Créateur et il est juste qu'elles lui rendent hommage.

*Que les cieux se réjouissent
et que la terre soit dans l'allégresse !
Qu'on dise parmi les nations ; « Yahweh est roi ! »
Que la mer retentisse avec tout ce qu'elle contient !
Que les champs tressaillent avec tout ce qu'ils renferment !
Que les arbres de la forêt poussent des cris joyeux !
Célébrez Yahweh, car il est bon.*

(I Paral., XVI) L. D. L.